

La traversée en Loire avant le pont-canal de Briare (1838-1896)

De 1838 à 1896, la liaison entre le canal latéral à la Loire et le canal de Briare s'effectuait par une traversée dans le lit de la Loire grâce à un chenal établi entre deux digues dont l'une servait de chemin de halage. L'ouverture du pont-canal de Briare en 1896 mit fin à cette traversée.

From 1838 to 1896, the link between the canal parallel to the Loire and the canal of Briare was made through a crossing of the Loire thanks to a channel between two dikes, one of whose was used as a towpath. The opening of Briare's canal bridge in 1896 put an end to these crossings.

Chenal large de 55 mètres
55 meters wide channel



Chemin de halage sur la digue
Towpath on the dike



Écluse de Mantelot distante de 1 020 mètres
Lock of Mantelot, 1020 meters apart



Entrée de l'écluse de Mantelot au début des années 1890. On voit le cheval et le treuil utilisés pour les manœuvres de franchissement du sas.

Lock of Mantelot's entrance at the beginning of the 1890s. You can see the horse and the winch used for the lock chamber's crossing manoeuvres.

(Cliché, Archives départementales de la Nièvre)



La rampe dite de « l'escargot » permettait aux chevaux de descendre sur le chemin de halage après avoir traversé le pont.

The access ramp called « l'escargot » (the snail) allowed the horses to reach the towpath once they'd crossed the bridge.

PLACE DE LA « HALLE À BOUCHERIR »

Au Moyen Âge cet espace sert principalement à l'activité des bouchers et, les jours de foire, à celle des autres marchands. Les bouchers forment un groupe professionnel puissant et redouté. En 1502, ils sont quatre : Colas Boudier, Jehan Garconnin, Pierre Gaudichon et Pierre Poupa.

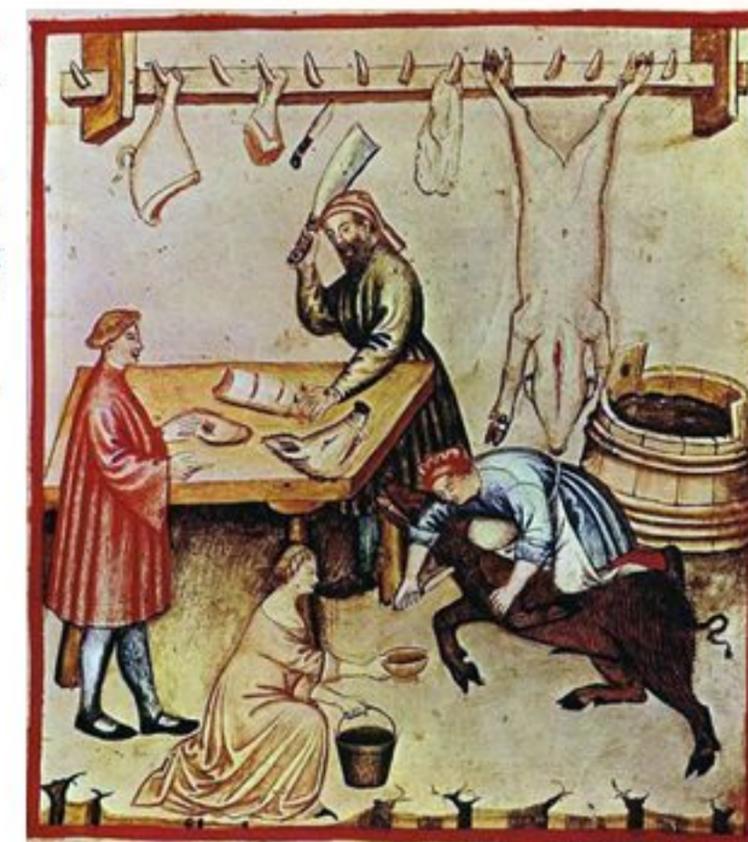
Pour exercer leur métier ils ont dû présenter un chef-d'œuvre devant les « *maîtres bouchers du dit Châtillon* ». Ils ont aussi juré de respecter les droits seigneuriaux, et promis ne pas tuer, travailler, vendre et détailler la viande ailleurs que dans cette boucherie dont les « *religieux, abbé et couvent* » de Saint-Benoît étaient les seuls propriétaires. En contre-partie, ils sont autorisés à utiliser la rivière pour « *purifier et nettoyer* » la boucherie un jour par semaine.

Au début du XIX^e siècle, subsistait une masse de maçonnerie appartenant à l'ancienne halle. Elle fut démolie pour fluidifier la circulation.



La « halle à boucherir » de Châtillon au Moyen Âge devait sans doute ressembler à celle-ci.

Châtillon's « halle à boucherir » probably looked like this during the Middle Ages



Une boucherie au Moyen Âge
A butcher's shop in the Middle Ages

Trois foires annuelles se tenaient sur cette place :

- le jour de la Saint Barnabé (11 juin).
- le jour de la Décollation de Saint Jean-Baptiste (29 août).
- le jour de la Saint Luc Évangéliste (18 octobre).

Three yearly fairs were held on this place :

- on St Barnaby's day (June 11th)
- on the day of the beheading of St Jean-Baptiste (August 29th)
- on the day of St Luke the Evangelist (October 18th)

PLACE OF THE « HALLE À BOUCHERIR »

During the Middle Ages this area is mainly used for butcher's activities and on trade fair days, it's also used for the other merchant's activities. Butchers make a powerful and feared professional group. In 1502, there is four of them: Colas Boudier, Jehan Garconnin, Pierre Gaudichon et Pierre Poupa.

In order to practise their trade they had to present a chef d'oeuvre in front of the "great master butchers of Châtillon". They also swore to respect the lordly rights and promise not to kill, work, sell or retail meat anywhere else than in this butcher's shop having the "religious, abbot and convent" of St Benoit as only owners. In counterparty, they are allowed to use the river to "purify and clean" the butcher's shop one day a week.

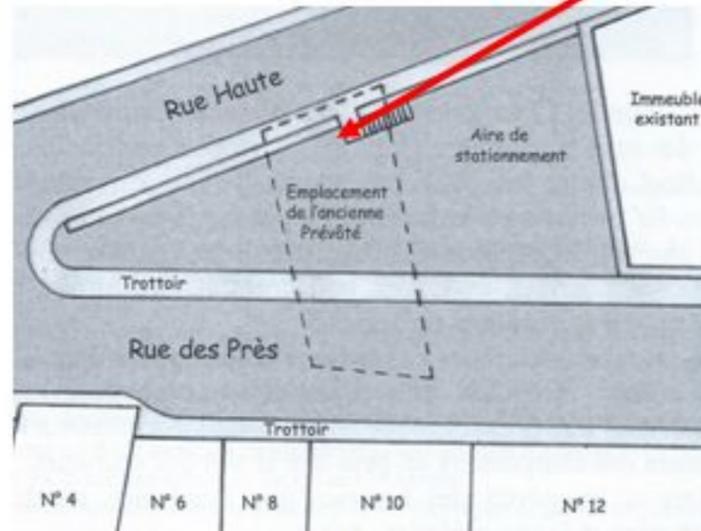
At the start of the 19th century, remained a masonry mass belonging to the ancient market. It was demolished in order to fluidify the traffic.

PLACE DE LA PRÉVÔTÉ

Sur cette place était le siège de la prévôté. Bâtie en **1560** et démolie en 1879 pour élargir la rue des Prés, cette maison comportait au-dessus de sa porte d'entrée, une inscription gravée en latin : « *Qui croit en moi ne mourra jamais* ». C'est là qu'étaient jugées, en première instance, toutes les affaires entre roturiers.

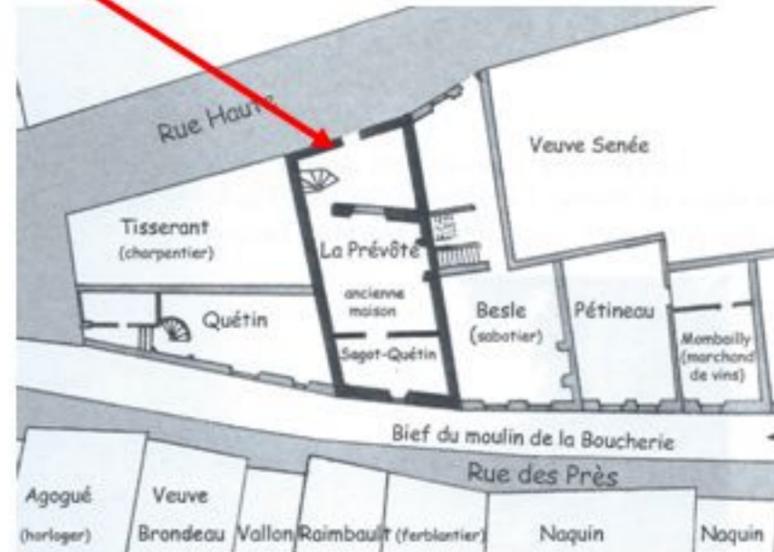
Au moment de sa démolition, cette bâtisse était la propriété d'une grande famille protestante de Châtillon: les Quétin. Ils pensaient qu'un trésor était enfoui sous la maison.

Vous êtes ici / You are here



Parking actuel avec l'emplacement de la maison de la Prévôté

Today's parking place with the location of the provost house.



La maison de la Prévôté avant sa démolition (Plan de 1877)

The provost house before its demolition. (Map of 1877)

PROVOST PLACE

On this place was located the provost head office. Built in 1560 and demolished in 1879 in order to enlarge the *Rue des Prés*, this house had a Latin inscription engraved above its entrance door : "Who believes in me will never die". There were judged, in first process, all the affairs between commoners.

At the time of its demolition, this building was the property of an important protestant family of Châtillon : the *Quétin*. They thought a treasure was buried underneath the house.



Le quartier de la maison de la Prévôté au XIX^e siècle
(Aquarelle de Charles Pensée exécutée en 1849)

À gauche: entrée de la rue Haute.

À droite: le bief que l'on traversait en marchant sur des pierres et la rue des Prés très étroite.

The provost house's neighbourhood during the 19th century
(Aquarelle by Charles Pensée painted in 1849)

On the left : entrance of Rue Haute

On the right : the reach one had to cross by walking on stones and the very narrow Rue des Prés, without sidewalk.

MAISON DU BAILLI

Appelé *Grande maison*, *Maison du bailli*, *Maison Fortet* ou *Maison Croll* du nom de Barthélémy Croll, pasteur à Châtillon de 1838 à 1859, cet édifice de style Renaissance possède une belle façade de briques appareillées, des fenêtres et des lucarnes finement sculptées sur pierre et, sur la cour arrière, une élégante tourelle destinée à desservir les étages par un escalier à vis.

L'histoire de cet immeuble est indissociable de celle des grandes dynasties protestantes de la ville. Jérôme Fortet, seigneur de La Girardière et notaire royal épouse en 1671 Marie Delas, fille du procureur du baillage de Châtillon. Par le jeu des mariages, les Fortet nouent des alliances tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles siècle avec les familles protestantes de Châtillon : Poupa, Hodot, Delas, Musson, Quétin, Bizot et Croll.

C'est un habitant de cette maison, Élie Fortet (1798-1884), qui donna son nom au petit *pont Élie* situé sur le chemin reliant la rue Martial Vuidet à la route de Gien.



HOUSE OF THE BAILIFF

Called *Tall House*, *House of the Bailiff*, *House Fortet* or *House Croll* according to the name of Barthelemy Croll, minister in Châtillon from 1838 to 1859, this Renaissance style building has a beautiful brick bond facade, finely out of stone sculpted windows and dormer windows and in the back yard, an elegant turret intended to lead into the storeys through a spiral staircase.

The history of this building is indissociable from the one of the important protestant dynasties of the town. Jérôme Fortet, lord of the Girardière and royal notary marries in 1671 Marie Delas, daughter of Châtillon's bailiff's court procurator. Through the interaction of weddings, the Fortet form alliances all along the 18th and 19th centuries with Châtillon's protestant families : Poupa, Hodot, Delas, Musson, Quétin, Bizot and Croll.

It's an inhabitant of this house, Elie Fortet (1798—1884), who gave his name to the little *pont Elie* located on the small road joining the *Rue Martial Vuidet* to the *Route de Gien*.

TEMPLE PROTESTANT

Construit à la fin du XII^e siècle, ce bâtiment de style roman a été pendant 600 ans la grange aux dîmes des « religieux, abbé et couvent » de Saint-Benoît, seigneurs de Châtillon. Devenu « bien national » à la Révolution, il est alors connu sous le nom de « Grands greniers ».

Les Protestants, à la recherche d'un lieu de culte, l'ont acquis par ordonnance royale le 12 mai 1819. Sa dédicace eut lieu le 8 juillet 1821. Propriété du Consistoire pendant 184 ans, le Temple a été racheté par la municipalité en 2003.

À l'intérieur se trouve un remarquable tableau de 1636 où on peut voir Moïse, Aaron et Josué entourant les Tables de la Loi ou Décalogue classé au titre des Monuments historiques en 1996.



Construite avec des arbres abattus en 1185, la charpente présente toutes les caractéristiques des techniques des charpentes romanes.

Built with trees cut down in 1185, the framework presents all the characteristics of Roman framework techniques.

On this sketch made around 1850 by Charles Pensée, one notices in the back, on the left, the temple with, on the pinnacle, a strange dome which was certainly demolished in 1892 when important repairs were made on the roof.



Sur ce croquis exécuté vers 1850 par Charles Pensée, on voit au fond à gauche, le temple avec, sur le clocheton, une curieuse coupole qui fut sans doute démolie en 1892 lors d'importantes réparations de la toiture.

PROTESTANT CHURCH

Built at the end of the 12th century, this Roman style construction has been during 600 years the tithe barn of the "religious, abbot and convent" of St Benoit, Châtillon's lords. It became "national good" during the French revolution and was then known as the "big attics".

The protestants, looking for a worship place, acquired it by royal order on May 12th, 1819. Its dedication found place on July 8th, 1821. Property of the protestant consistory during 184 years, the temple was bought up by the municipality in 2003.

Inside is a remarkable painting from 1636 on which can be seen Moses, Aaron and Joshua surrounding the Tables of the Law or Decalogue.

LE PRESOIR SEIGNEURIAL

À cet emplacement était construit un bâtiment appartenant aux « Religieux, abbé et couvent » de Saint-Benoît dans lequel se trouvaient « *un pressoir tournant à vis* » et des « *cuves à mettre les vendanges* » (Terrier de 1502).

On y pressait les raisins des vignes exploitées directement par les moines et aussi la dîme des vendanges, c'est-à-dire la part prélevée par les religieux sur les vendanges des habitants.

Les Châtillonnais étaient obligés d'apporter leurs dîmes « *à leurs propres coûts et dépenses* » au pressoir seigneurial.

En contre-partie, les religieux étaient tenus de « *fournir et tenir un homme à leur pressoir pour aider à décharger* ». Le vin obtenu était ensuite entreposé dans la grange aux dîmes: le temple actuel.



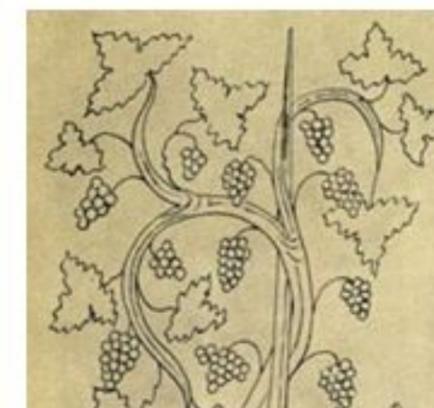
Portage du raisin Grapes portering



Fouillage du raisin et mise en tonneau en 1500
Grapes crushing and putting into barrels in 1500



Moine goûtant le vin
Monk tasting wine



THE SEIGNIORIAL WINE PRESS

On this location was built a building owned by the "religious, abbot and convent" of St Benoit inside which could be found "*a spiral wine press*" and "*vats for the vintage*" (Terrier 1502).

Were pressed here the grapes from the vineyards owned by the monks as well as the vintage tithe, which means the share withhold by the monks on the inhabitant's vintages.

People of Châtillon had to deliver their tithes "*on their own costs and spending*" at the seigniorial wine press.

In return, the religious had to "furnish and hold a men at the wine press to help unloading". The wine so obtained was then stored in the tithe barn : today's protestant temple.



L'Hôtel des Trois Rois

À cet emplacement se tenait l'Hôtel des Trois Rois dont l'existence est attestée en 1698. L'arrivée du chemin de fer en 1861 en fait un établissement majeur de la ville par lequel transitent voyageurs et marchandises. Il connaît son apogée entre 1885 et 1928 sous la direction d'Alexandre Ragu et de son épouse Rose Abrué puis de leur gendre Georges Rigolet. Georges Bruant, cousin du célèbre Aristide Bruant, vedette du cabaret « Chat Noir » à Paris, en fut le gérant de 1928 à 1936. Au début du XX^e siècle, l'Hôtel des Trois Rois double sa capacité d'accueil en s'adjoignant un bâtiment neuf et développe une importante activité de messageries en liaison avec le réseau du PLM. L'entretien du matériel roulant nécessite même la construction d'un garage de l'autre côté de la rue. Après trois siècles d'existence l'hôtel a été détruit en 1986 pour faire place à la Poste.



Le garage Rigolet en 1927 construit face à l'hôtel des Trois Rois pour entretenir les voitures

The garage Rigolet in 1927, built opposite the "Hotel des Trois Rois" in order to look after the cars.



Départ des voyageurs pour la gare du PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) en 1913. Au fond à droite on voit le bâtiment récemment construit.

Travellers departure for the PLM train station (Paris-Lyon-Méditerranée) in 1913. The recently built building can be seen in the background, on the right side.

The "Hotel des Trois Rois"

Here used to stay the « Hotel des Trois Rois » (or "Three King's Hotel") which existence is established since 1698. It becomes a major establishment of the town through which transited travellers and merchandises, thanks to the railway arrival in 1861. It reaches its peak between 1885 and 1928 under the lead of Alexandre Ragu and his wife Rose Abrué, taken over by their son in law Georges Rigolet. Georges Bruant, cousin of the well-known Aristide Bruant, star of the cabaret "Chat Noir" (or "Black Cat") in Paris, was its manager from 1928 to 1936. At the beginning of the 20th century, the "Hotel des Trois Rois" doubles its welcoming capacity by annexing a new building and develops an important parcel delivery service in liaison with the PLM network. The maintenance of the driving equipment even requires the building of a garage across the street.

After 3 centuries of existence, the hotel has been demolished in 1986 to make room for the Post Office.

Pont et fontaine de la Pisserotte

Existant déjà en 1502, le pont de la Pisserotte est bien plus ancien et vraisemblablement contemporain de l'actuel temple : fin du XII^e siècle. Il permet de franchir la rivière de Courcelles et doit son nom à la proximité de la fontaine de la Pisserotte. À l'emplacement de celle-ci a longtemps existé une pompe à balancier à l'angle de la rue Franche et de la rue de l'Hôtel de Ville.

La fontaine a disparu mais le pont est toujours là, sous vos pieds !



Les dessous du pont de la Pisserotte

Les dessous du pont de la Pisserotte



Le tracé en pointillés correspond au passage du pont.
Le tracé en pointillés correspond au passage du pont.

La pompe à balancier située à l'emplacement de la fontaine médiévale signalée dans le terrier de 1502

La pompe à balancier située à l'emplacement de la fontaine médiévale signalée dans le terrier de 1502.

Pont et fontaine de la Pisserotte

Existant déjà en 1502, le pont de la Pisserotte est bien plus ancien et vraisemblablement contemporain de l'actuel temple : fin du XII^e siècle. Il permet de franchir la rivière de Courcelles et doit son nom à la proximité de la fontaine de la Pisserotte. À l'emplacement de celle-ci a longtemps existé une pompe à balancier à l'angle de la rue Franche et de la rue de l'Hôtel de Ville.

La fontaine a disparu mais le pont est toujours là, sous vos pieds !



« A la Fontaine » : le nom du débit de boissons aujourd'hui disparu a longtemps rappelé l'existence de la fontaine médiévale.

« A la Fontaine » : le nom du débit de boissons aujourd'hui disparu a longtemps rappelé l'existence de la fontaine médiévale.

ÉCLUSE DES COMBLES

L'écluse des Combles a été creusée entre 1833 et 1836.

Ses fondations sont à plus de 3,50 mètres sous le niveau des plus basses eaux de la Loire.

Son entrée forme un angle de 45° par rapport aux berges de la Loire pour que l'eau du fleuve n'entre pas dans le sas de l'écluse.

Comme elle met en relation un canal et un fleuve, ses chutes varient en fonction du niveau de la Loire:

-en période de basses eaux, la chute d'eau s'effectue dans le sens canal-Loire.

-en période de hautes eaux, la chute s'inverse dans le sens Loire-canal.

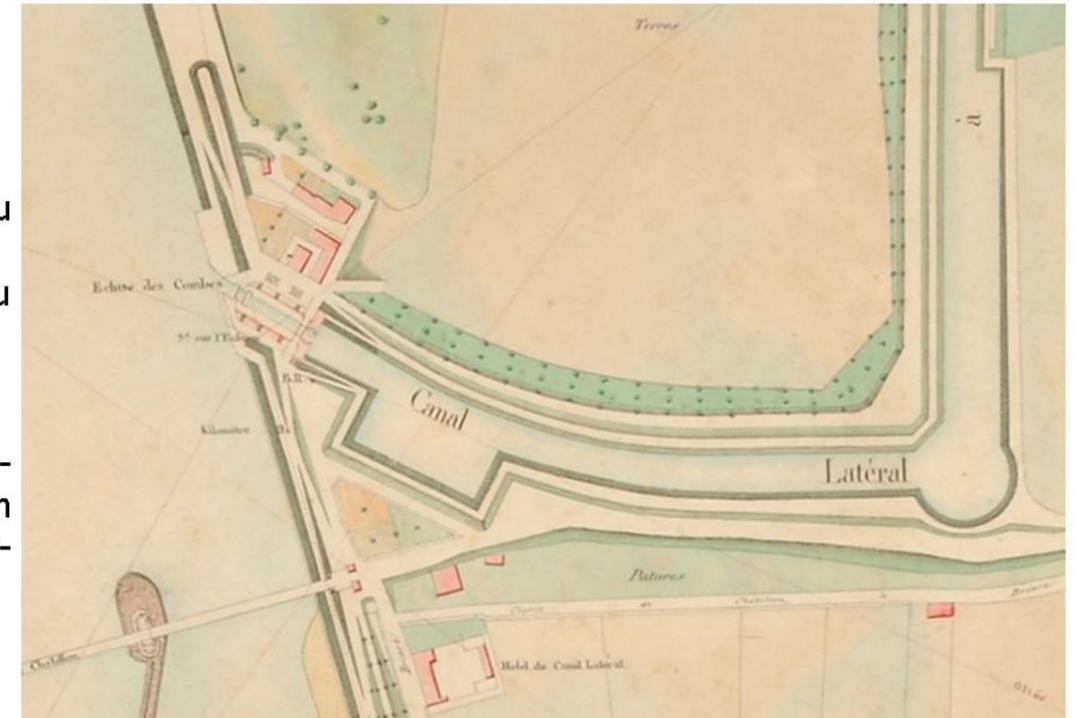
Ces contraintes nécessitent un double système de portes dites « busquées » car elles forment un angle s'opposant au courant dont la pression assure l'étanchéité. La protection contre les crues a obligé à construire des portes supplémentaires appelées « portes de garde », supprimées en 1897 après la mise en service du nouveau canal.



L'écluse des Combles photographiée vers 1895. Au centre, on voit le toueur à vapeur qui faisait traverser la Loire aux bateaux entre les Combes et Mantelot.

L'écluse des Combles photographiée vers 1895. Au centre, on voit le toueur à vapeur qui faisait traverser la Loire aux bateaux entre les Combes et Mantelot.

(Cliché, Archives départementales de la Nièvre)



Plan de l'écluse des Combles exécuté en 1850.

Plan de l'écluse des Combles exécuté en 1850.

(Archives départementales de la Nièvre).

ÉCLUSE DES COMBLES

L'écluse des Combles a été creusée entre 1833 et 1836.

Ses fondations sont à plus de 3,50 mètres sous le niveau des plus basses eaux de la Loire.

Son entrée forme un angle de 45° par rapport aux berges de la Loire pour que l'eau du fleuve n'entre pas dans le sas de l'écluse.

Comme elle met en relation un canal et un fleuve, ses chutes varient en fonction du niveau de la Loire:

-en période de basses eaux, la chute d'eau s'effectue dans le sens canal-Loire.

-en période de hautes eaux, la chute s'inverse dans le sens Loire-canal.

Ces contraintes nécessitent un double système de portes dites « busquées » car elles forment un angle s'opposant au courant dont la pression assure l'étanchéité.

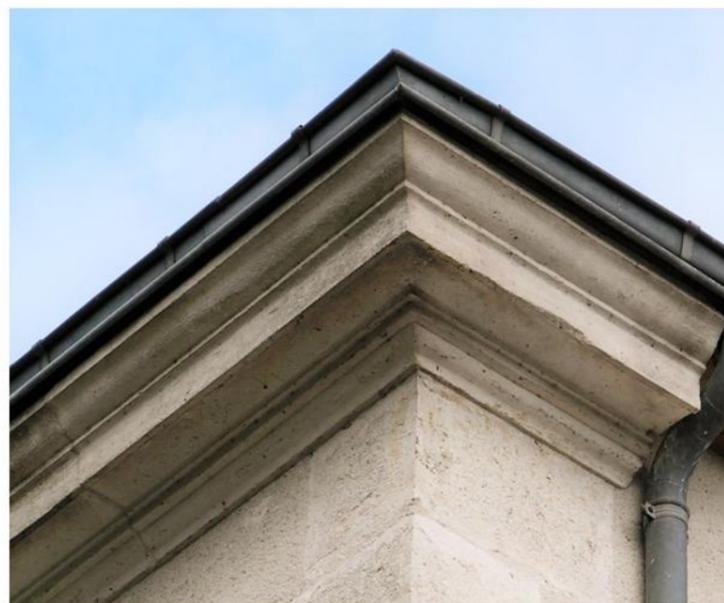
La protection contre les crues a obligé à construire des portes supplémentaires appelées « portes de garde », supprimées en 1897 après la mise en service du nouveau canal.

MAISON ÉCLUSIÈRE DES COMBLES

Construite en 1839, la maison éclusière des Combles est implantée sur un site stratégique : une écluse d'entrée en Loire et un port.

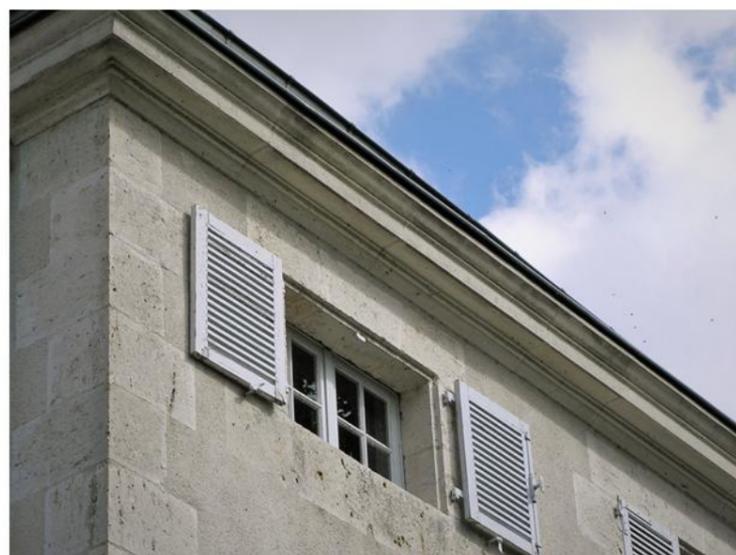
Elle remplissait plusieurs fonctions :

- logement de l'éclusier.
- bureau du conducteur des travaux.
- bureau et cabinet de travail des ingénieurs.
- chambres pour les ingénieurs en tournée et pour des domestiques.



Corniche en pierre sur la façade principale.
Corniche en pierre sur la façade principale.

Sur les façades latérales, des **modillons en bois** reprennent le profil de la corniche
Sur les façades latérales, des **modillons en bois** reprennent le profil de la corniche



Demi-étage sous les combles
Demi-étage sous les combles



Les murs gardent la mémoire des grandes crues du XIX^e siècle.
Les murs gardent la mémoire des grandes crues du XIX^e siècle.



Ouverture en **demi-lune**
Ouverture en **demi-lune**



Ancre de marinier
Ancre de marinier

